

Membre titulaire (1774-1793)
Sous-directeur (1781)
Directeur (1784)

Joseph-Hyacinthe Duparge est né le 16 avril 1746 à Mirecourt, fils de Sébastien Duparge, seigneur de Fresnel, conseiller-maître de la Chambre des comptes de Lorraine, et d'Agnès Falque. Son aïeul, Claude-Hyacinthe, alors receveur des finances au bureau de Gondrecourt, avait été anobli par le duc Léopold le 10 avril 1724. Titré chevalier, il est possessionné à Ambacourt et à Bettoncourt, ces deux villages constituant une seigneurie appartenant à la famille Duparge. En janvier 1772, l'architecte Augustin-Charles Piroux relève des plans et élévations du château d'Ambacourt. Joseph-Hyacinthe est ordinairement appelé Duparge de Bettoncourt mais, plus tard, lorsqu'un arrêt du conseil d'État du 18 février 1783 lui accorde les droits utiles et honorifiques du domaine d'Ambacourt, il se nomme Duparge d'Ambacourt pour se distinguer de son frère cadet, Sébastien-Marcel Duparge de Bettoncourt, lequel est reçu plus tard comme lui conseiller à la Chambre des comptes, en 1781. Joseph-Hyacinthe, en effet, avocat, a été nommé conseiller et auditeur à la Chambre des comptes le 24 juin 1771 et y a été reçu le 5 août.

Élu membre titulaire de la Société royale, il y est reçu le 25 août 1774 et prononce son discours de réception, « L'influence des belles lettres sur l'étude des loix, considérées dans les différentes fonctions d'avocat, de juge et d'homme du Roi ». Le 8 mai 1775, il fait part de ses idées « Sur les causes de la multiplication des loix, sur leurs abus et les remèdes propres à les prévenir ». « Ce discours philosophique, bien pensé et bien écrit, a produit dans toute l'assemblée l'impression la plus agréable » (Affiches de Lorraine). Il assure les fonctions de sous-directeur, en 1781, puis de directeur, en 1784. Plus tard, à la fin de la fronde parlementaire, il fait partie de la députation de la Société royale venue féliciter le parlement de Nancy à l'occasion de la reprise de ses fonctions après le retrait des édits des vingtièmes de mai 1788 et la promesse de convocation des États généraux.

Duparge d'Ambacourt est représentant de la noblesse à l'assemblée des trois ordres tenue à Nancy du 20 au 25 janvier 1789 puis participe, 16 mars 1789, à la rédaction du cahier de doléances du bailliage de Mirecourt, au titre de sa seigneurie d'Ambacourt et du fief de Villers. N'ayant pas émigré, il est toutefois placé sur la liste des suspects en 1793. On ne trouve plus trace officielle de lui avant la fin de l'empire, lorsqu'il retrouve des fonctions judiciaires de conseiller à la cour royale de Nancy à la Restauration, en 1814, puis à nouveau de 1816 à 1829. Il est fait chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur le 24 septembre 1828.

Joseph-Hyacinthe Duparge d'Ambacourt est mort à Nancy le 14 février 1829. Il laisse un fils, Hyacinthe-Marc Duparge d'Ambacourt, né à Nancy en 1786, qui, avocat, est successivement employé supérieur à la liquidation générale, vérificateur des douanes à Cassel, président du tribunal des douanes à Hambourg jusqu'en 1814, secrétaire du préfet de la Corse, sous-préfet à Bastia (1815-1816), à Corte (29 février 1816-31 décembre 1816) puis à Sarrebourg (1^{er} janvier 1817-17 mars 1819). Pensionné de l'administration et retiré à Paris, il propose aux anciens émigrés de suivre leurs instances auprès de la commission de liquidation créée à cet effet en 1825 afin de leur faire jouir du bénéfice de la loi d'indemnité. Enfin, il dépose des brevets d'invention pour la fabrication d'un savon liquide (1829), de charbon de bois et de coke de qualité supérieure (1830). Il disparaît ensuite, dernier du nom. [Alain Petiot]

Affiches, annonces et avis divers pour les Trois-Évêchés et la Lorraine, n° 35 (1^{er} septembre 1774), n° 20 (18 mai 1775) ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Joseph-Hyacinthe Duparge, procès-verbaux manuscrits, vol. V, f° 257-272 et 305-318 ; Archives nationales, LH//850/28 ; P. BARTHÉLEMY, *Les Marseillais à Nancy* (1792), Nancy, Hinzelin, 1846, p. 278 ; Le baron de DUMAST, *La Chambre des Comptes du duché de*

Bar, Bar-le-Duc, Contant-Laguerre, 1907, p. 434-436 ; *Journal de DURIVAL l'aîné*, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (25 août 1774, 5 mai 1775) ; *Journal de la Meurthe*, n° 808 (10 mars 1811) ; *Journal, affiches, annonces et avis divers du département de la Meurthe*, n° 3608 (17 février 1829), p. 5 ; Le C^{te} A. de MAHUET, *Biographie de la Chambre des comptes de Lorraine*, Nancy, 1914, p. 51 ; François-Xavier MARTISCHANG, « L'autorité de l'État. Les relations entre les préfets, les sous-préfets, les maires et la population en Lorraine au XIX^e siècle. 1800-1870 », thèse pour obtenir le grade de docteur en histoire contemporaine de l'Université de Nancy (6 décembre 2016), p. 578 (Pour Hyacinthe-Marc Duparge d'Ambacourt) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f° 39 ; Alain PETIOT, « Une famille de Lorraine. La famille Duparge », *Généalogie lorraine*, n° 91 (Mars 1994), p. 29-40 et n° 95 (Mars 1995), p. 3-14 ; Christian PFISTER, « Les préliminaires de la Révolution à Nancy. L'agitation parlementaire en 1788 », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1909-1910), p. 88-161 (ici p. 145) ; Augustin-Charles PIROUX « Recueil de belles maisons, hôtels, châteaux exécutés en Lorraine », Nancy, bibliothèque Stanislas, PI-AL-00001, f° 16-19 ; *La Révolution dans les Vosges, Revue d'Histoire Moderne*, 5^e année (1911-1912), Épinal, 1912, p. 220, 6^e année (1912-1913), Épinal, 1913, p. 15, 73 ; Albert RONSIN (Dir.), *Les Vosgiens célèbres : dictionnaire biographique illustré*, Vagney, Gérard Louis, 1990, p. 123.